

Il fait revivre Dinard dans la guerre

Mardi, Pascal Guichard, passionné d'histoire, parlera de la guerre vue par les civils. Il donnera deux autres conférences en mai et juin.

Trois questions à...

Pascal Guichard.

D'où vient cet intérêt pour l'histoire ?

C'est dans mon ADN. Les guerres, l'histoire militaire, la stratégie sont des disciplines constitutives pour l'officier de l'armée de terre que j'ai été. J'ai aussi un faible pour l'histoire. Mais la motivation de ces trois conférences vient de mon incompréhension.

Bien des points me paraissent peu clairs, improbables, voire irréalistes. Depuis 2017, j'ai donc cherché, comparé, échangé avec Renaud Blaise, notamment. Je crois apporter de nouvelles clartés.

Doit-on s'attendre à de grandes révélations ?

Il y aura des éclaircissements sur des points de détail, si l'on peut parler ainsi de sujets relatifs à la guerre. Entre autres, l'existence d'un atelier de confection de vêtements militaires, la position réelle des blockhaus et autres défenses, au Prieuré par exemple, l'attaque du commissariat, l'incendie du château de Port-Breton... Pour tenter de comprendre, j'ai pensé en militaire. J'ai fouillé beaucoup d'archives, allemandes comprises, analysé les journaux de marche et d'opération, comparé toujours les sources, découvert de nouveaux documents, par exemple sur ce que l'on a appelé « Le bataillon perdu de Dinard ». Un militaire s'intéresse à l'art de la guerre, à la tactique et au terrain.



Pascal Guichard donnera trois conférences..

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Ainsi, j'ai parcouru à pied la ligne de défense sud d'une rive à l'autre, de l'Arguenon à Châteauneuf et au-delà.

Ce sera sûrement l'objet de la rencontre sur la Libération dont on fête le 75^e anniversaire. Mais pour cette première conférence ?

J'ai voulu parler de la guerre vue par les civils : la mobilisation, la drôle de guerre avec les réquisitions, les restrictions, les rationnements, les faits divers... Jusqu'en juin juillet 1941, la guerre au quotidien dinardais. La deuxième conférence, le 28 mai, sera consacrée aux Allemands à Dinard. Et la troisième, le 17 juin, à la Libération.

Mardi 16 avril, à 17 h, salle Stéphan-Bouttet.